Altercation

by malohkeh

Category: Criminal Minds
Genre: Drama, Friendship
Language: French
Characters: S. Reid
Status: Completed
Published: 2016-04-18 11:59:14
Updated: 2016-04-21 12:39:36
Packaged: 2016-04-27 14:42:51
Rating: T
Chapters: 2
Words: 4,055
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Quand une altercation a lieu entre Reid et un autre agent, Morgan est fier, Garcia est furieuse, et Hotch est dÃ©terminÃ© Ã essayer de comprendre.

1. Altercation

Traduction du "Two-Shot" _Fight _de Wraith Ink-Slinger, rÃ©alisÃ© avec sa permission.
>Bonne lecture !<p>

* * *

><p>Â« Il y a une grande part de violence en tout Ãªtre humain. Si elle n'est pas comprise et canalisÃ©e, elle conduira Ã la folie et Ã la guerre. Â»

_ Sam Peckinpah_

â€¦

Aaron Hotchner s'assit Ã son bureau et soupira. Devant lui Ã©taient assis une Emily Prentiss confuse, un Derek Morgan plutÃ´t fier, une Penelope Garcia livide de colÃ¨re, une Jennifer Jareau plus furieuse encore, et un Spencer Reid penaud et contusionnÃ©. Un David Rossi plutÃ´t amusÃ© se tenait derriÃ¨re eux, devant la porte fermÃ©e du bureau de Hotch.

- TrÃ¨s bien, dit Hotch aprÃ¨s leur avoir lancÃ© des regards noirs pendant une autre minute. Que. S'est-il. PassÃ© ?

Ses subordonnÃ©s Ã©changÃ¨rent des regards, avant que la piÃ¨ce n'explose quand ils se mirent tous Ã parler en mÃªme temps, chacun essayant de donner sa version des Ã©vÃ©nements ayant eu lieu un peu plus tÃ´t dans la matinÃ©e. Garcia disait ne pas arriver Ã croire le culot dont avait fait preuve une personne, pendant que JJ exprimait

sa colÃ¨re contre un certain Agent Stevens. Emily insistait sur le fait qu'elle n'avait aucune idÃ©e de ce qui se passait, tandis que Morgan affirmait tour Ã tour qu'il aurait agit exactement pareil, et qu'il ne savait pas que le gamin avait Ã§a en lui. Reid ouvrait la bouche de temps Ã autre, seulement pour Ãªtre coupÃ© avant qu'il n'ait pu prononcer un mot.

Hotch leva la main pour calmer l'explosion de paroles et lanÃ§a un regard assassin Ã ses subordonnÃ©s Ã prÃ©sent silencieux.

- Ce n'est pas difficile ; j'aimerais avoir l'impression d'Ãªtre un agent du FBI en train de parler Ã des collÃ¨gues, et non un principal en train de rÃ©primander des adolescents.

Les cinq personnes devant lui se mirent Ã nouveau Ã protester avec ferveur.

- Je ne sais mÃªme pas ce qui se passe ! commenÃ§a Prentiss.

- Chacun de nous aurait fait la mÃªme chose, dit Morgan en couvrant sa voix, avant d'Ãªtre Ã son tour coupÃ© par JJ :

- J'Ã©tais sur le point de massacrer ce type moi-mÃªme, et vous auriezâ€¦ affirma JJ avait d'Ãªtre soudain interrompue par Garcia :

- Il ne peut pas parler comme Ã§a Ã notre gÃ©nie ou Ã qui que ce soit d'autre ! Ilâ€¦

La voix de Reid qui recouvrit toutes les autres alors qu'il parlait pour la premiÃ¨re fois depuis son entrÃ©e dans le bureau:

- Ils n'ont rien Ã voir avec Ã§a, c'Ã©tait entiÃ¨rement ma faute.

- Ca suffit, fit Hotch afin de faire taire les agents. Reid.

Ne pas flancher devant le regard noir du chef d'unitÃ© demanda Ã Reid tout ce qu'il avait, et ce n'est que grÃ¢ce aux restes d'adrÃ©naline qui couraient dans ses veines qu'il put accomplir cet exploit.

- Oui, monsieur ? rÃ©pondit-il avec autant de force qu'il put oser.

- Que s'est-il passÃ© ce matin, exactement ? questionna Hotch avant d'ajouter : la version courte.

- Euhâ€¦ et bien, je suis venu travailler, je suis allÃ© chercher un cafÃ©, puis, de ce que je peux en conclure, j'ai attaquÃ© l'agent Stevens.

Reid leva alors le regard pour trouver six paires d'yeux fixÃ©es sur lui.

- Attend, ce n'est pas du tout comme Ã§a que Ã§a s'est passÃ©, lui dit Morgan.

- Spence, tu ne te souviens pas ? Ilâ€¦

- JJ, l'arrÃªta Hotch avant de s'adresser au jeune gÃ©nie : la

version longue, Reid.

Ce dernier prit une profonde inspiration et commenÃ§a Ã dÃ©crire les Ã©vÃ©nements de la matinÃ©e Ã son supÃ©rieur.

...

Reid arriva au travail plus tard que d'ordinaire, sans Ãªtre en retard non plus. La plupart de ses collÃ¨gues Ã©taient dÃ©jÃ lÃ et il pouvait les entendre parler, dans la salle de pause, avec d'autres agents travaillant Ã cet Ã©tage. L'arome du cafÃ© flottait dans l'open-space, l'appelant pour qu'il en prenne une tasse avant que la journÃ©e de travail ne commence.

L'Agent Stevens, un homme pompeux Ã forte carrure de la mÃªme taille que Reid, avec d'Ã©pais cheveux sombres et une fine moustache, se tenait au milieu d'un groupe de nouveaux agents et leur racontait avec prÃ©tention comme il Ã©tait certain d'avoir cette promotion.

...

- Il ne risque plus d'avoir cette promotion, maintenant, l'interrompit Morgan avec un sourire narquois. Tout le monde a vu comment ilâ€¦

- Morgan, le coupa Hotch, avant d'indiquer Ã Reid de continuer.

...

Reid se servit une tasse de cafÃ© et alla retrouver Morgan, Garcia et JJ qui mettaient un point d'honneur Ã ignorer la conversation bruyante de Stevens. Soudain, le groupe autour de ce dernier eut un petit rire poli aprÃ¨s qu'il ait dÃ©livrÃ© la chute d'une blague probablement ringarde. Puis, Stevens regarda autour de lui et sourit en remarquant le petit groupe d'agents du BAU.

- Tiens, Docteur Reid, je suis content de vous voir. Vous venez de me rappeler une de mes blagues prÃ©fÃ©rÃ©es.

_... _

Reid s'arrÃªta soudain de parler et baissa les yeux sur ses mains, refusant de regarder qui que ce soit dans la piÃ¨ce.

- Reid, que s'est-il passÃ© ensuite ? demanda Hotch pour essayer d'inciter le jeune homme Ã continuer son rÃ©cit.

- Il a racontÃ© une blague, dit Reid Ã voix basse, tandis que ses longs doigts se refermaient en deux poings serrÃ©s.

- Je vais vous dire ce qui s'est passÃ©, intervint JJ avec un regard vers Reid.

Pour la premiÃ¨re fois, Hotch ne l'arrÃªta pas. Au contraire, il lui fit signe de continuer, curieux de savoir quelle plaisanterie pouvait avoir incitÃ© une des personnes les plus gentilles qu'il connaisse Ã attaquer un de ses collÃ¨gues. JJ serra elle aussi les poings en continuant le rÃ©cit.

...

- Alors, Doc, vous qui savez tout, je suis sÃ»r que vous aurez la rÃ©ponse Ã Ã§a.

Stevens se tourna pour faire face Ã Reid. Celui-ci regarda l'agent avec mÃ©fiance. Il avait souvent vu ce regard dans les yeux de ceux qui brutalisent les autres, et il Ã©tait sÃ»r qu'il n'allait pas aimer ce que Stevens allait dire.

_- Quel est, commenÃ§a Stevens d'un air songeur, le plus grand avantage de la schizophrÃ©nie ? _

Reid continua de fixer Stevens en se demandant s'il Ã©tait vraiment en train de lui poser cette question. JJ, Morgan et Garcia se tournÃ¨rent face Ã l'agent, en se demandant s'il pouvait vraiment plaisanter avec un tel mauvais goÃ»t.

Stevens, complÃ¨tement inconscient de l'inconfort qu'il provoquait, dÃ©livra la chute avec un grand sourire :

- On n'est jamais seul.

Les agents derriÃ¨re lui eurent un petit rire, aggravant sans en avoir conscience la tension qui rÃ©gnait.

...

JJ s'arrÃªta et lanÃ§a un regard de sympathie vers Reid, la colÃ¨re Ã peine contenue.

- D'accord, cette plaisanterie Ã©tait vraiment de mauvais goÃ»t, surtout en considÃ©rant le fait que l'Agent Stevens Ã©tait prÃ©sent pendant l'incident du Fisher King, mais cela justifie difficilement l'animositÃ© que vous semblez tous manifester Ã son Ã©gardâ€¦ commenÃ§a Hotch, plus ou moins confus.

- Ils ne sont pas encore arrivÃ©s Ã la meilleure partie, dÃ©clara Reid Ã voix basse, la voix tremblante de colÃ¨re.

Hotch se tourna vers JJ pour avoir une explication, mais elle secoua la tÃªte, les ongles enfoncÃ©s dans la paume de ses mains. Ce fut cette fois Garcia qui continua le rÃ©cit :

...

- Je suis surpris que vous ne l'ayez pas compris celle-lÃ , Doc. Je sais que vous savez tout ce qu'i savoir sur la schizophrÃ©nie, continua Stevens en arborant toujours son sourire.

- Il sait tout ce qu'i savoir sur tous les sujets, Stevens, c'est un gÃ©nie, intervint Morgan pour essayer de dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re.

- Oh, mais le Docteur Reid a une affinitÃ© particuliÃ¨re avec ce sujet, fit Stevens en venant se mettre Ã cotÃ© de Reid pour passer un bras autour de ses fines Ã©paules. Pas vrai, Doc ?

Reid se raidit Ã son contact.

- C-C'est mon travail de savoir ce genre de choses. C'est ce qui fait que je suis bon dans ce que je fais, rÃ©pondit-il en tentant de ne pas laisser transparaÃ®tre sa colÃ¨re dans sa voix.

- Oui, bien sÃ»r, mais je parlais en fait de votre mÃ¨re, dit Stevens avec dÃ©dain. Je veux dire, je sais qu'elle est folle Ã lier.

Reid resta figÃ©, l'expression indÃ©chiffrable avant de se tourner vers un territoire familier ; les anecdotes.

- Vous saviez que l'expression Â« fou Ã lier Â» remonte au XVIIÃ¨me siÃ¨cle et fait rÃ©fÃ©rence au fait queâ€¦ commenÃ§a-t-il pour tenter de garder la conversation Ã©loignÃ©e du sujet de sa mÃ¨re, avant que Stevens ne le coupe.

- Ouais, personne ne le sait et personne n'en a rien Ã faire.

Puis, il se tourna vers les nouveaux agents auxquels il s'adressait auparavant.

- Vous savez, il fait Ã§a tout le temps. Il saute de conversations en conversations. Ca doit Ãªtre de famille.

Cette fois, personne ne rit. Morgan, JJ et Garcia avaient tous posÃ© leurs tasses de cafÃ©s et le fusillaient du regard. Reid ne bougea pas alors que Stevens relÃ¢chait ses Ã©paules et se remettait en face de lui.

- HÃ©, vous Ãªtes drÃ´lement silencieux aujourd'hui. Normalement, vous cassez les oreilles de quiconque reste lÃ assez longtemps. Vous n'avez pas dÃ» rÃ©aliser qu'en fait, personne n'Ã©coute rÃ©ellement, hein ?

Reid posa sa tasse de cafÃ© et serra les poings, l'expression toujours indÃ©chiffrable. Les autres membres du BAU, en revanche, Ã©taient livides. Tous trois avaient l'air prÃªt Ã sauter Ã la gorge de Stevens.

- Alors, pouvez-vous rÃ©pondre Ã celle-lÃ pour moi, Doc ? continua l'agent, inconscient du fait qu'il serait mort de nombreuses fois dÃ©jÃ si les regards pouvaient tuer. A quoi Ã§a ressemble de vivre avec une folle ?

Reid ne dit rien, et continua simplement de fixer Stevens.

- Non ? fit Stevens en inclinant la tÃªte. D'accord, alorsâ€¦ quel est le truc le plus cinglÃ© qu'elle ait jamais fait ?

Reid tremblait clairement de rage dÃ©sormais alors que Stevens s'approchait de lui, arborant toujours son sourire.

- Celle-lÃ non plus, hein ? Bien, je suis sÃ»r que vous saurez rÃ©pondre Ã celle-lÃ , c'en est une qui donne Ã rÃ©flÃ©chir.

Stevens fit un pas en avant. Il se tenait dÃ©sormais juste devant Reid.

- Si un schizophrÃ¨ne menace de se suicider, c'est une prise d'otage ?

_... _

Garcia s'arrÃªta lÃ . Le visage de Hotch, d'ordinaire inexpressif, Ã©tait quelque part entre le choc et la rage. MÃªme le masque de Rossi se brisa pour rÃ©vÃ©ler de la colÃ¨re. Emily, qui Ã©tait arrivÃ©e plus tard et n'avait rÃ©ellement pas eu la moindre idÃ©e de ce qui s'Ã©tait passÃ©, semblait pour le moins outrÃ©e. Une fois redevenu maÃ®tre de ses Ã©motions, Hotch quitta Reid du regard pour revenir vers Garcia.

- Que s'est-il passÃ© ? demanda-t-il finalement.

- Je-je n'en suis pas certaineâ€¦ avoua-t-elle avec une colÃ¨re Ã©vidente tandis qu'elle secouait la tÃªte.

Morgan s'Ã©claircit la gorge et continua pour elle :

...

Reid prit la parole, d'une voix dangereusement basse et vibrante de pure rage.

_- Eloignez. Vous. De. Moi. TOUT DE SUITE. _

- Ne me dites pas que vous allez perdre la boule aussi maintenant ! rit sombrement Stevens.

Reid mit ses deux mains Ã plat contre les Ã©paules de Stevens et le repoussa de deux pas, puis s'Ã©loigna de la table. Le visage de Stevens se tordit de rage alors qu'il le regardait s'Ã©loigner.

- Ne t'avise pas de me toucher, espÃ¨ce de cinglÃ© !

Et cela arriva d'un coup. Avant que quiconque ne puisse rÃ©agir, Stevens attrapa le bras de Reid pour le faire se retourner. Reid, en retour, se dÃ©gagea et le repoussa. Stevens rÃ©pliqua avec un coup de poing dans la joue et l'enfer se dÃ©chaÃ®na.

Reid semblait tirer parti des leÃ§ons de self-dÃ©fense de Morgan et, en fait, se dÃ©fendait mieux que bien contre l'agent plus baraquÃ© que lui. Il semblait que, menÃ© par la pure rage, Reid Ã©tait un trÃ¨s bon combattant. Stevens ne laissa pas tomber et Reid continua d'esquiver et frapper Ã son tour.

Finalement, une fois le choc surmontÃ©, Morgan Ã©loigna Stevens de Reid et JJ et Garcia s'efforcÃ¨rent de retenir ce dernier. Les nouveaux agents paraissaient terrifiÃ©s, et un d'eux Ã©tait parti juste avant l'altercation pour aller chercher Hotch.

...

- C'est Ã ce moment que je suis arrivÃ©, dit Emily.

- Et voilÃ ce qui s'est passÃ©, conclut Morgan. Tu ne l'as pas attaquÃ©, Reid.

Celui-ci semblait Ã la fois furieux et soulagÃ©.

- Je-J'Ã©tais tellement furieux, j'ai eu un black-out pendant une seconde, et je me suis retrouvÃ© Ã me battre avec Stevensâ€¦ Je-je pensais queâ€¦

JJ agrippa fermement la main de Reid.

- Jamais, Spence, lui dit-elle. Jamais tu n'attaquerais quelqu'un.

Le jeune agent fut submergÃ© par le soulagement, et s'affaissa contre le dossier de la chaise. Les derniers restes d'adrÃ©nalines avaient disparus, le laissant Ã©puisÃ©. Il remarqua Ã peine que son nez saignait Ã nouveau. Hotch lui tendit un mouchoir et considÃ©ra l'Å“il au beurre noir et les entailles sur les joues de son agent.

- Morgan, emmÃ¨ne-le Ã l'infirmerie. Il semble que Stevens ait pu donner quelques bons coups.

Morgan acquiesÃ§a et se leva avec Reid qui ne prit pas la peine de protester, et tous deux sortirent du bureau.

- Hotch, appela Morgan pour attirer l'attention de son supÃ©rieur en passant la tÃªte par la porte.

- Mh ?

Morgan sourit avec une fiertÃ© manifeste.

- Vous devriez voir l'Ã©tat de Stevens.

Hotch ne put s'empÃªcher d'afficher un sourire, si petit soit-il, Ã cette pensÃ©e. Il avait hÃ¢te de voir Ã§a.

2. Chapter 2

La force conquiert tout, mais ses victoires sont de courte durÃ©e

_ Abraham Lincoln_

â€¦

Spencer Reid Ã©tait le hÃ©ros du jour. L'histoire de l'altercation ayant eu lieu ce matin-lÃ s'Ã©tait rÃ©pandue comme une trainÃ©e de poudre, et il s'Ã©tait attendu toute la journÃ©e au retour de bÃ¢ton, sans que rien ne vienne. Il avait dÃ©couvert plus tard que Rossi avait interceptÃ© Strauss et lui avait rappelÃ© que 7 agents pouvaient tÃ©moigner que Reid n'avait agit qu'en lÃ©gitime dÃ©fense. Reid avait alors essayÃ© de remercier Rossi, mais celui-ci avait rÃ©pondu avec un petit sourire malicieux qu'il n'avait pas la moindre idÃ©e de ce dont il parlait.

L'agent Stevens, quant Ã lui, avait eu quelques problÃ¨mes. Plus tard dans la journÃ©e, Hotch avait informÃ© Reid qu'Ã cause de son mauvais comportement et de ses problÃ¨mes avec l'autoritÃ©, l'agent Brett Stevens avait Ã©tÃ© renvoyÃ©.

Des personnes Ã©taient venues voir Reid Ã son bureau toute la journÃ©e ; ils Ã©taient heureux de voir Stevens s'en aller et souhaitaient remercier le responsable. Les hommes lui donnaient une tape dans le dos et un sourire amical, ou un Â« bien jouÃ© Â». Les femmes, dont la plupart Ã©taient fatiguÃ©es des tendances sexistes de Stevens, s'arrÃªtaient pour le remercier de les avoir dÃ©barrassÃ©es de Â« ce porc Â». Pour son plus grand embarra, certaines des plus hardies se pÃ¢maient devant ses blessures en ventant sa bravoure. Et c'est absolument mortifiÃ© qu'il avait reÃ§u le mÃªme traitement de Gary Brooks, un technicien de laboratoire des contrefaÃ§ons. Morgan et Emily s'en Ã©taient beaucoup amusÃ©s, sans toutefois faire de commentaires.

Reid n'avait qu'une hÃ¢te, que la journÃ©e se termine. Il se sentait trÃ¨s mal. En partie pour le renvoie de Stevens, mais principalement Ã cause de la maniÃ¨re dont tout le monde agissait. Il n'avait jamais Ã©tÃ© une personne trÃ¨s populaire au FBI, et cela ne le dÃ©rangeait pas vraiment. Mais Ã prÃ©sent, il Ã©tait le hÃ©ros du jour parce qu'il avait eu une _altercation_, et qu'il avait causÃ© le _renvoi _de quelqu'un. Il avait le sentiment de ne pas valoir mieux que Stevens.

Au moment de partir, Morgan se leva et s'avanÃ§a d'un pas nonchalant vers le bureau de Reid.

- Allez, Reid, je te dois bien un verre, dit-il en dÃ©cernant au jeune agent un sourire rayonnant.

- Non, tu ne me dois rien, Morgan, rÃ©pliqua Reid en secouant la tÃªte sans lever les yeux de l'Ã©cran d'ordinateur. Si quelqu'un est redevable de quoi que ce soit, c'est moi. Si tu ne m'avais pas enseignÃ© l'autodÃ©fense, Stevens aurait probablementâ€¦ enfin, cela n'aurait pas vraiment pu Ãªtre considÃ©rÃ© comme une altercation.

- HÃ©, ne te rabaisse pas. On ne sait jamais de quoi on est capable jusqu'Ã ce que l'instinct de survie se rÃ©veille, fit Morgan avec un petit sourire blagueur avant de redevenir sÃ©rieux pour ajouter : tu t'es vraiment bien dÃ©brouillÃ©, Reid.

Reid hocha la tÃªte.

- Merci, mais je pense que je vais remettre le verre Ã une autre fois.

Morgan dÃ©visagea le jeune gÃ©nie pendant un moment en pour dÃ©cider s'il allait ou non essayer de le convaincre de sortir boire un coup. Finalement, il haussa les Ã©paules.

- D'accord, on remet Ã§a. A demain.

AprÃ¨s une tape sur l'Ã©paule, Morgan rassembla ses affaires et se dirigea vers la sortie.

Emily fut la suivante Ã partir. Elle mit sa veste et s'arrÃªta devant le bureau de Reid.

- Stevens a vraiment dit tout ce qu'ils ont racontÃ© ? demanda-t-elle Ã voix basse.

- Hm, oui, il l'a dit, confirma Reid.

Une expression incrÃ©dule apparut sur le visage ordinairement posÃ© d'Emily.

- Pourquoi ? questionna-t-elle, incrÃ©dule.

Reid haussa lÃ©gÃ¨rement les Ã©paules.

- J'ai eu la place au BAU qu'il voulait. Gideon m'a dit qu'il n'y avait vraiment pas de compÃ©tition, Stevens n'aurait pas du tout fait un bon profileur. Mais Stevens semblait penser qu'il avait Ã©tÃ© mis de cotÃ© Ã cause de moi, ou quelque chose comme Ã§a. Et depuis, il trouvait toujours plus de raisons pour ne pas m'aimer. Cela peut Ã©galement Ãªtre parce qu'il se sentait menacÃ©. Beaucoup de personnes tendent Ã se sentir intimidÃ©es par ceux qui ont un QI plus Ã©levÃ© que le leur mais honnÃªtement je ne pense pas que cette peur soit lÃ©gitime. Je veux dire, c'est le type de personne que l'on est, pas Ã quel point on est intelligent, etâ€¦

- Ok, j'ai saisi, le coupa Emily en riant un peu.

- DÃ©solÃ©â€¦ marmonna Reid en rougissant.

Emily lui sourit et lui donna une tape sur l'Ã©paule avant de sortir. Peu aprÃ¨s, Garcia sortit de son bureau et se prÃ©cipita vers lui.

- HÃ©, lÃ¨ve-toi un peu, veux-tu ? dit-elle dans ce qui ressemblait davantage Ã un ordre qu'Ã une question.

Confus, Reid se leva et Garcia le serra dans une forte Ã©treinte. Il siffla de douleur quand elle appuya sur les bleus laissÃ©s par Stevens sur ses cÃ´tes.

- Oh, je suis dÃ©solÃ©e ! Je n'y avais pas pensÃ© ! Est-ce que je peux faire quelque chose ? demanda-t-elle en le lÃ¢chant aussitÃ´t.

- Non, Garcia, c'est bon. Ce ne sont que des bleus, la rassura-t-il en secouant la tÃªte tout en massant avec prÃ©caution ses cÃ´tes douloureuses.

AprÃ¨s l'avoir fixÃ© avec suspicion pendant une minute ou deux, Garcia hocha la tÃªte et l'Ã©treignit avec bien plus de prÃ©caution, puis le laissa se rassoir.

- Est-ce que Ã§a aide de savoir que je lui ai rendu la monnaie de sa piÃ¨ce ?

- Garciaâ€¦ qu'est-ce que tu as fait ? demanda-t-il avec incrÃ©dulitÃ©.

- Oh, mon chou, qu'est-ce que je ne ferais _pas_ ? rÃ©torqua-t-elle avec un clin d'Å“il.

Reid resta bouche bÃ©e, tandis qu'elle lui expliquait que c'Ã©tait davantage pour son bÃ©nÃ©fice Ã elle que pour le sien. Finalement, elle lui sourit doucement :

- Nous sommes tous fiers de toi, tu sais.

Reid acquiesÃ§a sans un mot.

- Bien. A demain, Superman, fit-t-elle avant de quitter Ã son tour l'open-space.

Avec un soupir, Reid commenÃ§a Ã rassembler ses affaires. Il ne pensait pas pouvoir supporter plus de fÃ©licitations pour un Ã©vÃ©nement dont il aurait prÃ©fÃ©rÃ© qu'il n'ait jamais eu lieu. Cependant, avant qu'il n'ait pu filer, il entendit son nom.

- Reid, fit Hotch depuis l'entrÃ©e de son bureau. Je peux te parler ?

Puisqu'Ã l'Ã©vidence il ne s'agissait pas d'une requÃªte, Reid reposa son sac et sa veste sur sa chaise, puis se rendit dans le bureau de Hotch.

- Assied-toi, lui dit Hotch quand il arriva.

Reid obtempÃ©ra et attendit que son supÃ©rieur continu.

- Je trouve intÃ©ressant qu'une Ã©quipe constituÃ©e des meilleurs profileurs du pays soit incapable de voir que tu ne tires aucune fiertÃ© des Ã©vÃ©nements de la journÃ©e, dit-il finalement.

Reid leva brusquement la tÃªte et fixa son patron avec confusion.

- Je trouve presque aussi intÃ©ressant que tu sois incapable de dire pourquoi ils te fÃ©licitent tous, continua Hotch.

- Pardon ? s'enquit Reid, Ã prÃ©sent totalement perdu.

- Reid, ils ne sont pas fiers de toi parce que tu t'en es bien sorti dans une altercationâ€¦

- Je crois qu'en rÃ©alitÃ©, Morgan en est assez fier, coupa Reid.

Hotch leva la main et continua comme s'il ne l'avait pas interrompu :

- â€¦Ou parce que tu as fait renvoyer l'agent Stevens. Ils sont fiers parce que tu t'es dÃ©fendu. De ce que j'ai entendu de la part de l'Ã©quipe et des autres agents prÃ©sents dans la salle de pause, tu t'es plutÃ´t bien conduit. MÃªme si Stevens essayait de te provoquer, tu as refusÃ© de lui donner ce qu'il voulait. Tu as essayÃ© de partir, et tu n'as commencÃ© Ã te battre que lorsqu'il t'a attaquÃ©.

Reid ne rÃ©pondit pas, le regard concentrÃ© sur ses mains posÃ©es sur ses genoux.

- Tu n'as pas Ã avoir honte de quoi que ce soit, Reid. Nous sommes fiers de la maniÃ¨re dont tu t'es comportÃ©, pas de ce que tu as fait.

Reid Ã©carquillÃ© les yeux. _Nous_. Ils Ã©taient fiers de lui. Ils Ã©taient _tous_ fers de lui. Et cela valait plus Ã ses yeux que remporter toutes les batailles qu'il ait jamais connu. Ils Ã©taient fiers de lui parce qu'il avait fait ce qui Ã©tait dans sa nature. Ils

Ã©taient fiers parce qu'il avait Ã©tÃ© lui-mÃªme.

Reid se leva et se dirigea vers la porte. Juste avant de sortir, il s'arrÃªta :

- Merci, Hotch.

Hotch hocha simplement la tÃªte et suivit des yeux Reid qui descendait dans l'open-space, avec le moral l'air considÃ©rablement remontÃ©. Se souriant Ã lui-mÃªme, Hotch repensa Ã ses paroles. Chacun de ses mots Ã©taient vrai, il n'avait pas menti. Toutefois, personnellement, Hotch Ã©tait assez fier que Reid soit parvenu Ã briser le nez de l'agent Stevensâ€¦ mais Ã§a il n'avait pas l'intention de le lui dire.

â€¦

Il n'y a que deux puissances au monde, le sabre et l'esprit : Ã la longue, le sabre est toujours vaincu par l'esprit.

Napoleon Bonaparte.

* * *

><p>Merci Justwritten7, Anthales et Jade181184 pour vos reviews, ainsi qu'Ã tous ceux qui mettent en favori et en abonnement !<p>

kateryne1 : Ah je ne suis qu'Ã moitiÃ© d'accord, c'est vrai que je ne suis pas fan non plus du gentil et innocent docteur Reid, mais je pense qu'il ne s'agit pas tout Ã fait de Ã§a. La sÃ©rie a montrÃ© qu'il peut Ãªtre capable de sortir des tirades enflammÃ©es qui laissent sans voix, ou faire preuve d'un trÃ¨s, trÃ¨s mauvais caractÃ¨re. Il peut Ãªtre mÃ©chant, injuste, violent, mais pour moi il ne s'agira jamais de violence physique volontaire, les mots lui suffisent pour dÃ©truire quelqu'un s'il le veut vraiment. (Et ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas intentionnel de la part de l'auteur, mais la peur qu'il a ressenti en croyant avoir attaquÃ© Stevens sans en avoir le souvenir je la comprends ainsi : cela pourrait faire penser Ã une des crises que pourrait avoir sa mÃ¨re et cela joue donc sur sa peur d'Ãªtre schizophrÃ¨ne).

End
file.